

SOUSCRIPTION pour le Monument du Nord à Lourdes

DEUXIÈMES SOUSCRIPTIONS ARRIVÉS PAR LA POSTE SAMEDI MATIN
Yvesberg, E. D. Y. Pour remonter N.-D. de Lourdes des grâces obtenues et pour...

Chronique Sportive CYCLISME

LA GRANDE RANDONNÉE CYCLISTE MANCOCHE
Paris-Bruxelles (quatre cents kilomètres) se disputera le 9 juin.

LA COURSE LILLE-DUNKERQUE
La course cycliste « Lille-Dunkerque », avec arrivée à l'Exposition, organisée par...

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de...

REMERCIEMENTS
M. Armand SEVIN et sa famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie...

PORT DE DUNKERQUE
ENTRÉES du 3 juin
Londres, v. a. Mabley, 22 juin.

NOUVELLES MARITIMES
ARRIVAGES - VENANT DE
Dakar 3 juin, st. fr. Europe Havre

DEPARTS - ALLANT A
Montevideo 30 mai, st. ang. Fernmoor Madère

PASSAGES - Port-Saïd 2, st. fr. De la Réunion, Réunion au Haïti, - Guisanné 2, st. fr. Antra, Ory, Egoe, Halphong, - Paris 31, st. ang. Fitzclarence, Bombay à Li-vorne et Dunkerque, - Portland 2, m. all. Steinbek, Astoria à Dque, bid.

La Villette, le 3 Juin 1912
Quantités et Prix du kilogramme, par qualité

MARCHÉS
COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD
Lille, le 3 Juin 1912.

LILLE, 3 juin.
Sucre. - Roux 63, 38,50. - Cuite 1<sup>er</sup> jet, 38,50. - Pain n° 1, 65,50. - Cassé boîte 1<sup>er</sup> jet, 65,50.

HOUBLONS
ANVERS, 1<sup>er</sup> juin.
Les 50 kilos, fort wagon Anvers, deux dispo-nibles, 220; nouvelle récolte 150 à 165,50. Ten-dance calme.

Prix du Beurre, des Œufs, des Pommes de terre
POUR NOS MÉNAGÈRES

Table with columns: MARCHÉS, BEURRE, ŒUFS, POMMES DE TERRE. Lists prices for various goods in Lille and Anvers.

STEENVOORDE, 1<sup>er</sup> juin.

23 hectolitres d'avoine, de 13 à 12,50. - 14 hect. de seigle, de 13 à 12,50.

VALENCIENNES, 1<sup>er</sup> juin.
Sucre blanc en morceaux, 83 à 84. - Sucre roux, 83,50 à 83,25.

PARIS, 1<sup>er</sup> juin.
Sucre raffiné. - La demande reste sans activité. Les tenances ont calmé, mais les cours ne varient pas.

ANVERS, 1<sup>er</sup> juin.
Les 50 kilos, fort wagon Anvers, deux dispo-nibles, 220; nouvelle récolte 150 à 165,50. Ten-dance calme.

PETROLES

ANVERS, 1<sup>er</sup> juin.
Raffiné américain, les 100 kilos; disponible 23,50; fait 23,75; juillet-août 24,50. Ten-dance ferme.

LONDRES, 3 juin.
C. prix. C. jour
Cuivre comptant 75 5/8 76 7/8

Pour guérir Madame Huguenin on a choisi les PILULES PINK

Mme HUGUENIN, de Nangis (Seine-et-Marne), était devenue profondément anémique. Comme les régimes, la suralimentation n'avaient pas réussi à améliorer son état, on a choisi pour la guérir les Pilules Pink.



Mme HUGUENIN. Vos Pilules Pink ont fait le plus grand bien à ma femme et elle est maintenant très bien portante.

« Vos Pilules Pink ont fait le plus grand bien à ma femme et elle est maintenant très bien portante. Mes forces peu à peu, ont été revenues, elle a pu reprendre son travail, elle a pu aller très souvent à la messe, elle a pu aller très souvent à la messe, elle a pu aller très souvent à la messe... »

CONSEIL PRÉCIEUX
L'EXCELLENTE VIN DE BANYUL-TRILLES

INCOMPARABLE APÉRITIF recommandé par MM. les Médecins aux Hommes, Dames et Enfants

DEMANDER UN « TRILLES » et exiger l'étiquette BANYUL-TRILLES sur la bouteille

RUIMES ANCIENS et RÉCENTS, TOUJOURS radicalement GUÉRIS par la Solution Pautauberge

BOURSE DE LILLE DU 3 JUILLET 1912

CHAMBONNAGES
C. Jour C. préc. Offre Deman.

Table of market prices for various goods in Lille, including flour, oil, and other commodities.

BANQUES (Actions)
Crédit du Nord 790

VALEURS DIVERSES
Gas de Valenciennes 749

OBLIGATIONS - Crédit Foncier Nord An-gleterre, 402,50. - Douvres 1907, 472. - Mar-tes 1900, 475. - Valenciennes, 462.

Coupons détachés
10 mai. - Payables le 30 juin. - Aniche, 100 fr.

15 mai. - Bourse de Valenciennes (part), coup. n° 56, brut 55; net nom. 51,25; brut 50, net nom. 46,50.

15 juin. - Chemins de fer Economiques du Nord, coup. n° 6, brut 6,50; net nom. 6,00; port., 724.

Petite Bourse du 3 au comptant
Table with columns: Valeurs, Préc, Clôt, Valeurs, Préc, Clôt

BOURSE DE LONDRES
Du 3 juin 1912

Consolidés 77 3/8

Est. Rand 5 3/8

Change sur Paris 2 7/8

CHOCOLAT D'AGUEBELLE CACAO D'AGUEBELLE

Imp. Croix du Nord, 15, rue d'Anghoulême, LILLE. Le gérant: Ch. VERRIL.

Le Crépuscule sur le donjon

Histoire pittoresque d'une famille de gentilshommes de provinces sous l'Ancien Régime

M. de Plissac, depuis une demi-heure, attendait avec anxiété sa comparution dans une salle du Palais où l'aurait introduit le juge d'assises.

Tiarko, dit-il au chef, reconnaissez-vous Monsieur ?

Le Bohémien garda le silence et, du regard, consulta ses compagnons.

« Hé bien ! c'est Monsieur qui m'a donné les deux cents pistoles... »

« Pourquoi faire ? »

« Pour tuer le jeune gentilhomme sur la route de Grandfont. »

« Pour en faire ce que je voudrais ? On sait ce que parler veut dire. »

« Et vous, Monsieur de Bordes, reconnaissez-vous ces gitanes-là ? »

« Non, nous saurons le défendre. La justice a le droit et le devoir de chercher partout ses informations. Oui ou non, connaissez-vous ces gens-là ? »

« Non ! protesta avec véhémence le jeune Bordes, et j'affirme que je ne les ai jamais vus, et que je ne sais ce qu'ils veulent dire. »

« Et vous, les gitanes, persistez-vous à prétendre que c'est M. de Plissac qui présente qui vous a donné deux cents pistoles pour assassiner le seigneur de Fontenilles ? »

« Oui, répondit Tiarko, un regardant Enguerand dans les yeux. »

« Oui, opinèrent ses compagnons. »

« C'est fait ! répondit M. de Plissac. Je comprends l'intérêt de ces misérables à s'attribuer derrière une personnalité telle que la mienne ; mais ce que je ne puis comprendre, c'est qu'un juge de cour souveraine accueille leurs calomnies et oblige un gentilhomme à se disculper de complicité avec des brigands de grand chemin. »

« Tiarko, poursuivit le magistrat, vous mesurez la gravité de vos accusations ? Elles vont à compromettre un riche seigneur, dont la famille est influente et honorable ; un homme au passé sans tache ; à la fois associé à vos côtés sur le banc d'infamie ; à lui faire partager votre condamnation. »

« Je le sais, il répondit le Bohémien. Si Monsieur est si puissant, pourquoi nous a-t-il laissé arrêter ?... Il nous avait promis l'impunité ; si partage notre sort, ce sera notre vengeance ! »

de leur crime, et perdre avec eux quelqu'un de cette société qui les honnît !

« Tiarko, répétez devant Monsieur ce que vous m'avez dit tout à l'heure. »

« Bien, répondit le gitan ; nous étions campés au croisement de deux routes. Nous nous reposions à l'ombre ; les femmes faisaient la cuisine, les enfants jouaient ; nous ne pensions pas à mal. »

« Un jeune seigneur est venu du côté des collines ; les enfants lui ont demandé l'aumône ; il a donné, puis il est passé. Il allait vers Ager. »

« Un quart d'heure après, est arrivé, en sens contraire, au grand galop ce seigneur que vous avez appelé M. de Plissac ou M. de Bordes. Il était déjà passé le matin, et, moins généreux, ne nous avait rien donné. Cette fois, il semblait affolé ; les yeux lui sortaient de la tête. Il a demandé le chef, je me suis précipité. Voilà deux cents pistoles, qu'il a dit ; le gentilhomme que vous avez vu tout à l'heure va repasser par ici ; il en veut à ma vie, débarrassez-m'en par le moyen que vous voudrez. Si vous manquez le coup, je vous ferai pendre ! »

« Nous avons pris les deux cents pistoles - tout le monde en aurait fait autant - mais nous n'avons pas l'intention de faire du mal à ce bon Monsieur qui avait donné aux petits enfants, tandis que l'autre avait l'air d'un méchant homme. »

« Là-dessus, ce M. de Bordes a détaillé de toute la vitesse de son cheval, et l'autre est arrivé peu après. Les petits lui ont redonné l'aumône. Il avait l'air très exalté. Il les a houscoulés. Nous sommes allés le voir, et nous avons recueilli de la proposition que nous avons recueilli de son ennemi ; il n'a pas voulu nous écouter, il

a maltraité les enfants, il a fendu la tête à mon fils en faisant calber son cheval, il a crevé un œil au fils de Yaccoub d'un coup de cravache. Nous avons voulu le saisir ; il a blessé un des nôtres. Alors, voyant que nous avions affaire à un ennemi, nous avons été obligés de défendre notre vie, et, sans le vouloir, nous avons exécuté la vengeance du gentilhomme aux deux cents pistoles. Nous avons caché son corps, sachant bien qu'on nous accuserait d'assassinat, et nous avons filé sur l'Espagne. Voilà toute la vérité. »

« Pendant ce récit, le juge n'avait pas perdu de vue M. de Plissac et lisait sur son visage les signes non dissimulés d'une angoisse croissante. A plusieurs reprises, il avait essayé d'interrompre, mais un regard étendu vers l'avant le retenait muet. »

« Je vous écoute, Monsieur, dit enfin le magistrat ; qu'avez-vous à répondre à ces allégations ? »

« Que j'ai écouté ce roman avec toute la patience désirable, quoique il ne tienne pas debout et que je trouve au-dessous de moi de le discuter. Je suis allé à Ager, ce matin-là, je l'avoue ; j'ai croisé à Ager, ces bandits campés sur le bord de la route, je m'en souviens maintenant. »

« Première contradiction, souligna le juge. »

« Je n'y avais prêté qu'une attention médiocre... et je suis passé sans répondre à leurs sollicitations de secours. »

« Toute la matinée, je ne suis entré en contact avec aucun des gitanes. Je n'ai pas devant moi le visage de l'un d'eux. Je n'ai pas devant moi le visage de l'un d'eux. Je n'ai pas devant moi le visage de l'un d'eux. »

« (A suivre.) »

pas dans mon caractère. A mon retour, j'ai pris un chemin de traverse du côté de Lafoix, et j'ai rallié la route royale du côté de Sauveterre ; je m'ai donc pu rencontrer de nouveaux gitanes. Je n'ai pas devant moi le visage de l'un d'eux. Je n'ai pas devant moi le visage de l'un d'eux. Je n'ai pas devant moi le visage de l'un d'eux. »

« Je suis rentré tranquillement à Coupot, passant auparavant par le château de Bernède, où j'ai fait visite à un vieil ami malade. »

« Permettez-moi de vous arrêter, interrompit le juge ; le labourer Delmas, dit Les Parrières, vous a vu déboucher dans une course échevelée de la route d'Agen ; vous étiez en sueur, hors d'haleine, votre œil inquiet fouillait l'horizon pour vous assurer que personne ne vous avait aperçu. C'est après une longue hésitation que vous avez bifurqué de la route de Saint-Pierre de Malaur pour vous diriger sur Clermont-Dessus. A Bernède, les domestiques ont été frappés de votre air égaré, de l'insistance avec laquelle vous avez forcé la porte d'un malade, comme si vous vouliez vous créer un alibi. Et l'un d'eux, ayant eu l'indiscrétion d'être aperçu par moi, m'a recueilli que des bribes de conversation inintelligible qui ne légitiment pas l'importance de votre visite. Ceci résulte aussi de la Commission rogatoire qui a été envoyée auprès de M. de Bernède. »

« (A suivre.) »

LÉONEL DE LA TOURNAISE

(Droits de traduction et de reproduction réservés.)

LIVRES, IMAGES Maison de la Bonne Presse 2, rue de Valenciennes, Lille